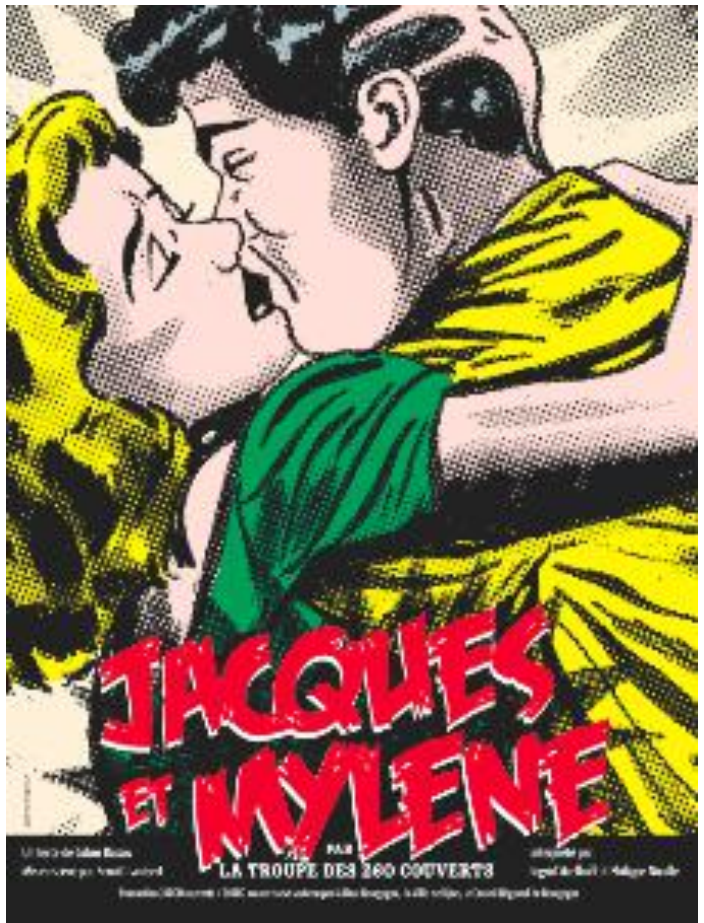


**la troupe
des**



présente



texte

Gabor Rasso

création et interprétation

Ingrid Strelkoff et Philippe Nicolle

mise en scène

Benoît Lambert

créé en juin 2009 à la Caserne des 26000 à Dijon

Diffusion : Claire Lacroix - 06 737 95 731 – claire.lacroix@26000couverts.org

Coordination : Lise le Joncour - 06 83 44 24 51 - blabla@26000couverts.org

Administration : Marion Godey - 03 80 50 03 36 - administration@26000couverts.org

www.26000couverts.org

JACQUES ET MYLÈNE

Au commencement, il y a Mylène. Et Jacques. Et les autres. Il y a le salon d'un appartement, une porte d'entrée, une sonnette. Et un placard, dans lequel vient se cacher précipitamment Etienne. Et Maud. Et les autres. Car *Jacques et Mylène* est une comédie délirante, une tragique histoire d'amour, une parodie échevelée, un pastiche de série Z, un vaudeville contemporain qui malmène les codes du théâtre et allie sans complexe la modernité au kitsch, la tradition au trash, la finesse à l'indélicatesse.

Une pièce où l'humour ne se compte plus en degrés, où le rythme dépasse la croisière, où le décalage et la cocasserie règnent en maîtres. Quand les 26000 couverts réduisent la table, le désordre et la surprise restent la règle, tout est possible. Et vraiment drôle.

Jacques et Mylène a été écrit en 1999 par Gabor Rassov, pour 7 personnages.

Ingrid et Philippe ont choisi de tous les interpréter ! Pas mal, non ? Elle fera les femmes, lui fera les hommes. Quoique... Ingrid et Philippe ont fait appel à Benoît, directeur artistique du Théâtre de la Tentative, pour la mise en scène.

« Quelle funeste journée ! J'apprends en cinq minutes que ma mère est la maîtresse de l'oncle de ma fiancée qui elle-même est l'amante de mon propre père... je crois que je vais aller me suicider. » (extrait du 1^{er} épisode)



texte : Gabor Rassov

création et interprétation : Ingrid Strelkoff et Philippe Nicolle

mise en scène : Benoît Lambert

scénographie : Michel Mugnier et Alexandre Diaz

costumes : Violaine L. Chartier

son : Anthony Dascola

régie générale : Michel Mugnier

Production : 26000 couverts

Avec le soutien de la Drac Bourgogne, de la Ville de Dijon et du Conseil Régional de Bourgogne



Cher Philippe, des notes en vrac sur Jacques et Mylène, une petite liste de courses, un ensemble de trucs à avoir dans un coin de la tête quand on attaquera :

Boulevard

Le théâtre de boulevard, c'est une parodie inoffensive du mode de vie de la bourgeoisie. Une parodie, parce qu'on s'y moque des travers bourgeois (adultère, lâcheté, petits arrangements avec la morale, trafics divers...) ; inoffensive parce que l'objectif du boulevard n'est pas de mettre en péril ce mode de vie, mais au contraire de le conforter, d'en réaffirmer le caractère normal et naturel. Le boulevard, c'est la garantie d'un rire de complaisance, d'un rire rassurant de l'entre-soi, une façon de se dire, entre gens de bonne compagnie, qu'on a raison de vivre comme on vit.

L'intérêt de *Jacques et Mylène*, c'est de proposer une parodie de la parodie, une parodie de degré 2. *Jacques et Mylène*, c'est le théâtre de boulevard revisité par un punk. Derrière les petits travers inoffensifs d'un mode de vie bien conforme, on voit se profiler toute une monstruosité latente, des pulsions inavouables (viol, meurtre, inceste, zoophilie, nécrophilie, suicide...) qui sont comme le fantasme refoulé de ces vies trop bien ordonnées. La pièce tourne au jeu de massacre, à la folie furieuse, au saccage systématique des aspirations conventionnelles (« travail, famille, patrie »). Elle déploie non plus un rire de complaisance, mais un rire de dément : partouze sanglante chez les petits-bourgeois...

Bricolage / « Tout faire à deux »

Tout faire à deux, dans *Jacques et Mylène*, c'est bien entendu une entreprise impossible, une façon de redoubler la folie du texte. C'est aussi la nécessité d'inventer un bricolage permanent sur le plateau, et de se demander comment on continue à faire du théâtre « après le théâtre », lorsque aucune des conditions normalement requises ne se trouve réunie (de ce point de vue là, d'ailleurs, c'est une entreprise qui paraît parfaitement cohérente avec le travail des 26000 couverts). Pour le dire simplement, comment on fait pour continuer quand tout part en couilles ? Bien entendu, cette question-là est à la fois esthétique et politique...

Mauvais goût / « C'est qui ces gens ? »

S'il trouve sa source d'inspiration principale dans le théâtre de boulevard, le texte de Gabor Rassov opère une hybridation constante avec tous les genres « mineurs », ou considérés tels : romances, feuilletons, séries B, films d'horreur, films porno, sitcoms... À l'arrivée, ça donne quand même un sacré bordel, où le mauvais goût se taille une part de choix. On pense au cinéma des Farelly, ou, plus lointainement, à certains délires des Monty Python. Ce qui est certain, c'est que le duo (ou le couple ?) qui s'engage dans l'entreprise de venir jouer ça, à deux, « avec les moyens du bord », doit être lui-même totalement déjanté. Alors on se demande : « c'est qui ces gens ? ». C'est qui, ce couple de cinglés, qui a décidé de raconter ça ? Petite fiction dans la fiction : il faut aussi raconter l'histoire du duo qui vient jouer *Jacques et Mylène*. C'est quoi, pour eux ? Une thérapie de couple ? Un drame sublime ? Une magnifique histoire d'amour ? Un poème dramatique ? Un exutoire pulsionnel ? Tout ce mauvais goût, c'est le leur ? À quoi ça ressemble, l'intimité des autres ? Petite descente aux enfers comique, exhibitionnisme trash... Mais dans l'urgence, et avec enthousiasme...

Jouer partout

Il faudrait imaginer le duo d'interprètes comme les forains improbables d'un début de siècle précaire : jouer partout, avec trois fois rien, deux portes, un canapé, une télé, quelques *Barbie* traitées au chalumeau, des masques, du ketchup... Jouer partout, dans les cours, les caves, les entrées d'immeubles, les halls de théâtres, les arrière-cuisines : petite tragi-comédie portative pour l'arrivée des temps nouveaux, petite chronique de la catastrophe en cours...

Et pourquoi pas un extrait du texte de Gabor ?

(c'est dans la 2^e partie, et ça commence à se compliquer...)

« — Oh, Jacques, tu es revenu !

— N'espère pas en vain, Mylène, je ne suis revenu que pour chercher ma carte orange. J'ai besoin pour aller m'immoler de prendre le métro et, tout désespéré que je suis, je ne vois pas pourquoi j'achèterais un ticket à l'unité alors que mon coupon mensuel est encore valable. Déjà que je vais me suicider avant qu'il soit totalement périmé...

— Mais Jacques ! Qu'a-t-il bien pu se passer pour que tu veuilles t'immoler, toi qui hier encore te proclamais le plus heureux des hommes ?

— La matinée n'a pas été avare en événements inattendus et ceux-ci m'ont révélé à moi-même la vraie nature de mon caractère. À vrai dire, c'est assez ardu à résumer... Peut-être que Mylène le ferait mieux que moi...

— Et bien voilà : à peine Jacques était-il parti ce matin pour soigner monsieur Deboeucq, Dieu ait son âme, qu'Etienna surgit ici même, oui, Etienna, vivant ! Cela ne dura guère et il est à nouveau mort à l'heure qu'il est, mais entre-temps il s'est transformé en Etienna ! Etienna, celle-là même qui tua l'oncle Robert ! Etienna dont Jacques tomba éperdument amoureux !

— Jamais vérité n'a paru plus claire ! J'ai été amoureux d'Etienna, c'est cela que je refuse de me pardonner. »

PRESSE EXTRAITS

« ... C'est nouveau même si ça ne l'est pas du tout, c'est surprenant même si ça ne l'est pas vraiment, le théâtre de boulevard est revisité par deux artistes de talent, Philippe Nicolle et Ingrid Strelkoff. Deux acteurs pour six personnages, une vraie performance, l'amour juré pour la vie, un vrai défi, une parodie de vaudeville jouée à merveille, un vrai régal. » La Gazette du Comminges — nov. 2010



« Jacques et Mylène, c'est un hommage au trio mari-femme-amant qui a fait les choux gras des Au Théâtre Ce Soir des 70-80's. Ratiboisé force dix par les frapadingues des 26000 couverts qui lorgnent du côté des Monty Python, un peu punks sur les bords, avec un décor imprévisible et des accessoires qui n'ont rien à faire là. Ça dépote un peu la Saint-Valentin ». Club et Concerts — février 2012

« Ca sonne parfois comme une histoire d'amour, une tragédie, un fait divers, une farce, un vaudeville avec portes qui claquent et trop de monde dans le placard...

Mais en fait, c'est autre chose. Du rire qui grince. De la parodie de parodie qui multiplie les clins d'œil et les détournements. Et lamine les conventions. Viol, meurtre, inceste, zoophilie, nécrophilie, suicide : tout n'est que pulsions inavouables et monstruosités camouflées par une petite vie confortable et conforme. On rit de tout. Surtout du pire. » 20 minutes — février 2011



CONDITIONS

JAUGE : 200 personnes (selon configuration salle, voir fiche technique)

TOUT PUBLIC à partir de 14 ans

DURÉE : 1h15

CACHET

- 1 représentation : 2.300 € HT
- 2 représentations * : 3.400 € HT
- 3 représentations * : 4.200 € HT
- 4 représentations * : 5.200 € HT
- 5 représentations * : 6.000 € HT

* représentations de suite dans le même lieu

REPAS ET HÉBERGEMENT en défraiements

3 personnes

arrivée la veille au soir ou le matin de la 1^{ère} représentation (selon distance).

TRANSPORT

1 véhicule depuis Dijon (0,60€ km+ péages)



« — J'ai calculé que pour l'installation de mon cabinet, je devrai m'endetter de 76000 € remboursables sur quinze ans à raison de 549 € par mois. Si je table sur un revenu mensuel moyen de 3080 € net et que j'en déduis 338 € de crédit voiture, 277 € de leasing banquette de cuir et appareils électroménagers, 3806 € d'impôts annuels payables en douze mensualités de 316,45 €, 155 € de factures diverses (électricité, gaz, téléphone, téléphone portable, assurances auto et résidence principale), ainsi qu'une estimation d'environ 664 € de frais de nourriture et d'habillement, j'obtiens : 3080 moins 549 moins 338 moins 277 moins 316 moins 155 moins 664... 733 ! Nous disposerons de 733 € pour payer le loyer ! Tu vois, je ne te mens pas Mylène, nous aurons un foyer, une chambre, un lit ! Que préfères-tu comme matelas : un Dunlopillo ou un Epéda multispire ? Je peux avoir vingt pour cent de réduction sur le premier et seulement quinze sur le second, mais surtout n'en tiens pas compte ! Je ne veux pas que tu dormes mal pendant vingt ans à cause d'une histoire de cinq pour cent de réduction de plus ou de moins.

— Je préfère un Dunlopillo.

— C'est bien, tu es économe. C'est une qualité importante pour une femme qui va bientôt tenir une maison.

— Mon amour, je t'aime ! »

CONTACT diffusion – production

Claire Lacroix – 06 737 95 731 – clairela3@free.fr



contact technique : Michel Mugnier - 06 08 91 56 63 - mmugnier56@gmail.com

Jauge : 200 personnes environ (selon configuration, dans l'idéal : 10 rangs sur 10 m de large).

Durée : 1h15

Tout public à partir de 14 ans

NOS BESOINS

- Espace scénique minimum de 4m d'ouverture et 5m de profondeur.
- Cage de scène pendrillonnée avec passage central.
La proximité des spectateurs est souhaitée.
- 1 loge pour 2 personnes (catering, eau, bières, spécialités locales appréciées)
- 2 prises 16A en direct au lointain
- 1 éclairage de face cadré sur le décor (4 découpes ou 2 découpes et 2 PC)
- 1 système son en façade adapté à la salle
- 1 micro HF à main
- Nous apportons 1 ordi Mac pour la diffusion sonore merci de prévoir 1 mini jack pour le raccordement
- Un fer et une table à repasser
- Un portant à costumes

Personnel

- 1 technicien polyvalent pour le déchargement, montage, réglage lumière, représentation et démontage
- 1 machiniste pour le montage (2h) et démontage (1h)

Planning

Arrivée équipe la veille au soir ou le matin tôt (en fonction du temps de transport).

Début d'après-midi : installation, raccords sur place, mise en place des accessoires, filage.

Soir : représentation, démontage

Costumes

La gestion des costumes est liée au nombre de jours de tournée du spectacle. En cas de série, prévoir toutes les 2 représentations une habilleuse pour un service de lavage et repassage.

LE DECOR



LE PROGRÈS.fr

Vendredi 23 avril 2010

Suivez l'actualité du Progrès avec

■ THÉÂTRE / DU 23 AU 30 MARS

Jeu de massacre

publié le 22.03.2010 | 04h00

Imprimer | Envoyer | Recommander | Commenter

Partager : Facebook Twitter



« Jacques et Mylène » à la sauce des 26 000 Couverts

La bouillonnante compagnie de théâtre de rue 26 000 Couverts a exceptionnellement réduit la table.

Habituée des effectifs importants et des manifestations « hors des cadres », la troupe dijonnaise a choisi de faire interpréter les sept rôles de « Jacques et Mylène », de Gabor Rassev (Molière de l'auteur en 2000), par deux comédiens. Philippe Nicolle, fondateur et directeur artistique de l'équipe, et Ingrid Strelkoff se lancent donc dans des métamorphoses effrénées afin de raconter l'étrange histoire d'amour d'un couple plutôt déjanté. La folie de cette performance s'ajoute à celle de la pièce, qui est une sorte d'hyper-parodie de vaudeville. Les péripéties se

succèdent à un rythme insensé, les portes claquent (surtout celle du placard où se réfugie l'amant,

comme le veut la loi du genre) et le sexe le dispute à la violence. Le jeu des acteurs s'accompagne de la manipulation de poupées Barbie, icônes de la société que l'auteur tourne en dérision. Au milieu des rebondissements improbables et des pulsions inavouables, des considérations pratiques surgissent. On s'interroge sur les mérites comparés des matelas Dunlopillo ou Epéda Multispires, réductions comprises, on établit des budgets détaillés, on échange des tuyaux sur la meilleure façon de se garer près du supermarché. La mise en scène a été confiée à Benoît Lambert, qui a notamment signé celles de « We are la France » et « We are l'Europe ». Il voit ce texte de boulevard au deuxième degré comme une « partouze sanglante chez les petits-bourgeois » et un « saccage systématique des aspirations conventionnelles ». Tragi-comédie portative, le spectacle a été conçu pour se déplacer facilement et s'adapter à des lieux très différents. Une souplesse qui permettra à la plupart des Jurassiens de rire des aventures délirantes d'un duo d'amoureux de notre temps.

Christiane Barbault

la Gazette du Comminges

n° 154 / du 24 au 30 novembre 2010

ORE

Jacques et Mylène sur la scène

11 NOVEMBRE

Jacques, Mylène, l'oncle André et son frère Robert, maman Maud, Etienne et Etienna, un appartement, un divan, deux portes qui ne cessent de céder le passage, un placard qui ne désemplit pas, voilà que Pronomade(s) donne dans le vaudeville, c'est nouveau même si ça ne l'est pas du tout, c'est surprenant même si ça ne l'est pas

vraiment, le théâtre de boulevard est revisité par deux artistes de talent, Philippe Nicolle et Ingrid Strelkoff.

Le couple se forme, gentil à l'envi, sage à l'ennui, Jacques et Mylène tentent de construire leur vie mais les éléments préfabriqués ont du mal à s'emboîter, déformés qu'ils sont par trop de tensions, de pulsions, de fantasmes... Deux acteurs pour six

personnages, une vraie performance, l'amour juré pour la vie, un vrai défi, une parodie de vaudeville jouée à merveille, un vrai régal.

R.B.

>Prochain spectacle Pronomade(s), «Ni fini ni infini», i par le Théâtrenciel samedi 27 novembre à 18 et 21h à Boissède. Résev. OT de St-Gaudens, Aspet et L'Isle-en-Dodon.



Jacques et Mylène.



JACQUES ET MYLÈNE

Télérama Sortir

DU 9 AU 15 FÉVRIER 2011. SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA N° 3187

JACQUES ET MYLÈNE

De Gabor Rassov, mise en scène de Benoît Lambert. Durée : 1h. Jusqu'au 27 fév., 20h (du jeu. au sam.), 15h (dim.), le Grand Parquet, 20 bis, rue du Département, 18^e, 01-40-05-01-50. (9-13 €).

TT Quand les 26 000 Couverts, célébrisime compagnie de rue, s'enferment en salle, ils servent un genre théâtral inédit : une tragi-comédie "mélosuicidaire" qui finit bien néanmoins. A moins que ce ne soit un feuilleton de série B hautement sociétal. Ou encore une publicité mensongère pour le bonheur conjugal. Avec la complicité de quelques accessoires et de poupées mannequin, Ingrid Strelkoff et Philippe Nicolle jouent tous les rôles (elle, les femmes ; lui, les hommes, quoique...) imaginés par l'iconoclaste Gabor Rassov. Rien ne nous est épargné : meurtres, suicides, agressions sexuelles et violences conjugales... Heureusement que l'on apprend aussi comment soigner un phlegmon gingival ou à valider sa carte Orange avant de se suicider !

Petits arrangements entre amants

Un homme, Jacques,
dentiste spécialiste
des poches de pus; une
femme, Mylène,
femme au foyer et
aux jupes aux motifs
approximatifs:
"chabadabada" aurait-
on envie de susurrer,
sauf que meurtres,
viols, zoophilie et
pipe à tabac frappent
à la porte de ce
vaudeville découpé
à la tronçonneuse.
Philippe Nicolle et
Ingrid Strelkoff
(C.é 26000 Couverts)
jouent les sept
personnages créés par
Gabor Rassov. Si
vous avez vous aussi
une tache de vin
en forme de verre à
pied sur le ventre, c'est que
vous faites partie de cette
famille de givrés!

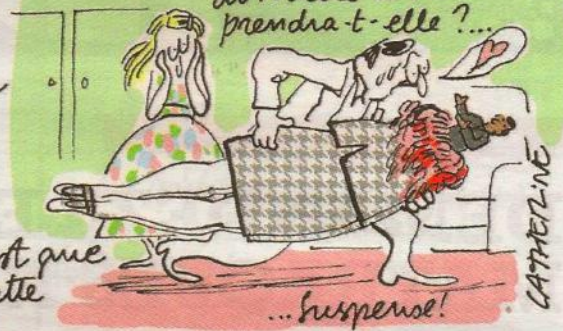
« JACQUES ET
MYLÈNE »
théâtre de boulevard
mis à contresens,
au Grand Parquet,
20 bis rue du département,
75018. Jusqu'au 27/02



Jacques se
suicidera-t-il
avant que sa carte
orange soit pé-
rimée? Suspense...



La greffe entre une vendeuse à
domicile et Ken
prendra-t-elle?...



ERRATUM "CHARLIE 974": un lecteur attentif me signale que
l'intranquille a été écrit par Garouste et Judith Perrignon.
Et sur scène, ce n'est pas Francis Weber, mais Jacques
Weber qui faisait la lecture. Mes excuses à François Pignon.

CATHERINE

« Jacques et Mylène » au Grand Parquet**Les Feux de l'amour**

Ca ressemble à ces feuilletons américains qui n'en finissent pas de finir. Ces intrigues improbables sur mélodie mielleuse. Ces rebondissements épileptiques que justifient de laborieuses explications. Ces personnages qui renaissent de leurs cendres pour asséner des sentences éculées : « quand la science parle, l'homme se tait »... Ca sonne parfois comme une histoire d'amour, une tragédie, un fait divers, une farce, un vaudeville avec portes qui claquent et trop de monde dans le placard...

Mais en fait, c'est autre chose. Du rire qui grince. De la parodie de parodie qui multiplie les clins d'œil et les détournements. Et lamine les conventions. Viol, meurtre, inceste, zoophilie, nécrophilie, suicide : tout n'est que pulsions inavouables et monstruosité camouflées par une petite vie confortable et conforme. On rit de tout. Surtout du pire.

Il faut dire qu'aux commandes de cette « partouze sanglante chez les petits bourgeois », il y a le metteur en scène Benoît Lambert qui voulait que « le théâtre de boulevard soit revisité par un punk ».

Défi relevé avec les deux comédiens – Philippe Nicolle de la clique des 26000 couverts et Ingrid Sterlkoff-Révenault dont la folie à de quoi dérouter – qui incarnent les sept personnages de cette histoire de fous.

Et tandis que des serpentins figurent le sang qui gicle, un ballon explose pour dire la surexcitation d'un sexe. Un mauvais goût assumé. Une perpétuelle urgence. Du grand n'importe porté par l'idée que le théâtre se fait et se défait. Et que si le bateau coule, on continue de jouer.



MARDI 14 FÉVRIER à 20h30

« JACQUES ET MYLÈNE »

Cie 26 000 Couverts

Excellent clin d'œil que de programmer ce faux vaudeville le jour sinistre de l'amour obligatoire. Ça fera plaisir à ceux qui n'ont pas gobé l'hameçon de l'âme sœur. « Jacques et Mylène », c'est un hommage au trio mari-femme-amant qui a fait les choux gras des « Au théâtre ce soir » des 70-80's. Ratiboisé force dix par les frapadingues des 26 000 Couverts qui lorgnent du côté des Monty Python, un peu punks sur les bords, avec un décor imprévisible et des accessoires qui n'ont rien à faire là. Ça dépote un peu la Saint Valentin. ■ J-L E

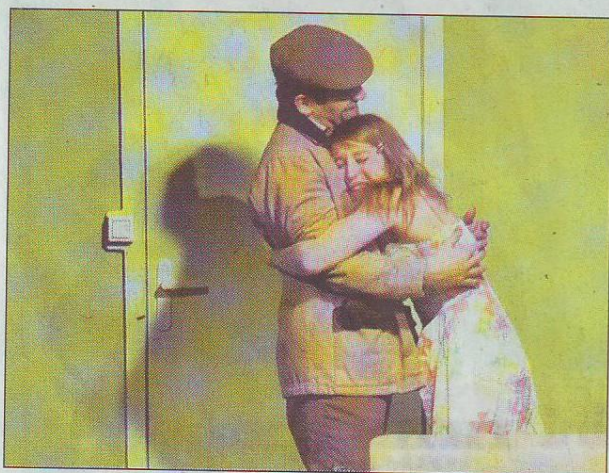
Egalement le mercredi 15 février, même heure

www.lecarre-lescolonnes.fr

Salle Brassens - Saint-Médard-en-Jalles

12/16 €

Jacques et Mylène étonnent et détonent à l'Amuserie



La vie de couple et les déboires de Jacques et Mylène a bien amusé l'Amuserie / Photo Philippe Gavillet-de-Peney

L'Amuserie a encore justifié sa « raison sociale » en accueillant vendredi soir le spectacle « Jacques et Mylène ».

On a de nouveau beaucoup ri à l'évocation d'une saga familiale pleine de péripéties et de rebondissements mettant en scène sept personnages truculents aux mœurs particulièrement débridés et à l'intellect sujet à caution.

Amour fou ou amour de fous ? Véritable famille « tuyau de poêle », on y croise un chef de famille quinquagénaire cocaïnomane et escroc qui couche avec

la fiancée de son fils, lequel l'est sans l'être vraiment, une mère de famille qui en fait autant avec le frère de son mari qui s'avère être le véritable père de son fils. Sans oublier les viols, tentative de suicide et rapports (sexuels) sulfureux qui lient les autres personnages. On en passe et des meilleurs...

De quoi susciter l'hilarité du nombreux public qui a apprécié à sa juste mesure la prestation et le talent comique des deux acteurs « chauds bouillants » de la compagnie dijonnaise. Une déraison à consommer sans modération.



Retrouvez toute l'information du pourtour de l'étang de berre sur MARITIMA.INFO

"Jacques et Mylène" : 75 mn de rire non-stop au Théâtre des Salins !

Publié le : 17/10/2012 à 23h00 Par D.MOISSON

Irrésistible, délirant, jubilatoire, tordant, épatant et musical ! "Jacques et Mylène" une pièce pas comme les autres, à ne surtout pas rater au Théâtre des Salins

Le temps est gris et triste sauf... au théâtre des salins !

La faute à qui ?

A 2 artistes hors du commun : Philippe Nicolle et Ingrid Strelkoff qui donnent vie sur scène à "Jacques et Mylène" !

Ils sont l'exemple même de l'artiste qui excelle dans son art, ici celui de la comédie...

Leur énergie commune leur permet d'interpréter à 2 pas moins de 7 personnages !

Le décor est minimaliste mais les dialogues sont à l'inverse : Exquis, colorés et dynamiques !

Le mari, la femme, l'amant, l'oncle, la maitresse, la vendeuse de sacs d'aspirateurs...

Les personnages sont totalement déjantés, excessifs et irrésistiblement drôles !

Ici les codes du théâtre tombent aux oubliettes : le contemporain se mêle au kitsch, le trash fusionne avec la finesse...

Bref il faut le voir pour le croire, le vivre et surtout, en rire !

Et pour l'histoire ?

En un mot : Dingue !

Dingue à la mode Monty Python ou plus récemment "le coeur à ses raisons".

Voici un petit extrait, histoire de donner un aperçu de cette pièce totalement loufoque :

"Quelle funeste journée ! J'apprends en 5 minutes que ma mère est la maitresse de l'oncle de ma fiancée qui elle-même est l'amante de mon propre père... je crois que je vais aller me suicider..."

Les meurtres se succèdent par poupées interposées et revolver cartonné.

Le sang fuse via des bombes de serpent.

Ca chuchotte, ça crie, ça hurle et ça chante...

Mais surtout, l'humour jaillit à volonté !

Mission accomplie : La troupe des "26000 couverts" réussit à nous faire rire pendant 75 mn non-stop !

Un grand BRAVO à "Jacques et Mylène" : "Standing ovation" bien mérité !

ÇA A TOURNÉ (147 représentations en juin 2020)

2009	Dijon (21) – Caserne (CRÉATION)	Auxerre (89) – Théâtre – Festival les Rigolades
2010	Vitteaux (21) – La Fact Morez (39) – Scènes du Jura Salins (39) – Scènes du Jura Poligny (39) – Scènes du Jura Quétigny (21) – mairie Vélizy-Villacoublay (78) – Théâtre de l'Onde Ax les Thermes (09) – Ax Animation	Verdun sur Garonne (82) – Happy Culture Jegun (32) – La Petite Pierre Ore (31) – Pronomade(s) en Haute-Garonne Carbonne (31) – Pronomade(s) en Haute-Garonne Bagnère de Bigorre (65) – les Maynats Cuzac (46) – Derrière le Hublot Poitiers (86) – Centre La Blaiserie
2011	Lons-le-Saunier (39) – L'Amuserie Paris 18 ^{ème} – Le Grand Parquet Limoges (87) – Théâtre de l'Union	Volvic (63) – Centre culturel Eu (76) – Théâtre du Château Calais (62) – Le Channel, scène nationale
2012	Cavaillon (84) - Scène nationale (en décentralisation) Fécamp (76) - Le Passage Mont St Aignan (76) - Scène nationale de Petit-Quevilly Lillebonne (76) - Centre Juliobona Arras (62) - Théâtre Angers (49) - La Rue du Milieu Couëron (44) - Théâtre Boris Vian Marseillan (34) - Scène nationale de Sète	St Médard en Jalles (33) - Le Carré-Les Colonnes St André de Cubzac (33) - Le Champ de foire Rochefort (17) - La Coupe d'Or Pantin (93) - Affaires Culturelles Martigues (13) - Théâtre des Salins Sc. Nationale Châlons-en-Champagne (51) - L'Entre-sort Bourgoin-Jallieu (69) - Théâtre Jean Vilar Emerainville (77) - Festival Mots Buées
2013	Cugnaux (31) - Ville Omps (15) - Com. Com. de Cère et Rance Antignac (15) - Com. Com. de Sumène Artance Cusset (03) - Théâtre Ambert (63) - Le Bief	Yzeure (03) - Théâtre Sylvia Monfort Chaumont (52) - Le Nouveau Relax Marseille (13) - Le Daki-Ling St-Denis-de-la-Réunion (97) - Théâtre du Grand Marché CDN St-Leu-de-la-Réunion (97) - Le Séchoir
2014	Dijon (21) - Théâtre Dijon Bourgogne CDN Hédé (35) - Théâtre de Poche et les Tombées de la Nuit	autour de Thonon (74) - Maison des Arts - Festival des Chemins de Traverse
2015	Ganges (34) - Théâtre l'Albarède Clermont-L'Hérault (34) - Le Sillon St-Etienne de Clermont (34) - Com Com de Lodévois et Larzac Pertuis (84) – Théâtre	Vitrolles (13) - Pôle Action Culturelle Fresnes (94) - La Grange Dimière La Clayette (71) - L'Arc Scène Nationale du Creusot Digouin (71) - L'Arc Scène Nationale du Creusot Ramonville (31) - Festival Arto Centre Culturel Toulouse (31) - ENAC
2016	Paris – Maisons des Métallos	Semur-en-Auxois (21) – Festival Rabotage
2018	La Norville (95) - Le Marque-P@ge Neuilly-sur-Marne (93) - Médiathèque St-Exupéry	Albertville (73) - Le Dôme Théâtre Scène Nationale Beaune (21) - Théâtre
2020	Evry (91) – Scène Nationale de l'Essonne	





Un pied dehors, un pied dedans, un jour en rue, un jour en salle, les 26000 tracent depuis une vingtaine d'années un itinéraire artistique singulier entre pulsions satiriques débridées, burlesque dévastateur et poésie brute.



1^{er} Championnat de France de N'Importe Quoi (2003)

Faisant la part belle au jeu d'acteur, ils envisagent le théâtre comme une utopie et refusent de considérer qu'il va de soi. Une démarche qui les amène à installer le théâtre là où on ne l'attend pas, toucher le spectateur qui s'ignore, jouer avec le réel, chambouler la convention théâtrale et décaler le quotidien...

Ils font des farces pour mieux s'emparer du sacré et bousculent joyeusement la routine, réveillant les esprits anesthésiés.

C'est cet esprit burlesque, décalé et poétique, et ce plaisir de la rencontre avec le public, qu'on retrouve dans leurs créations.



L'Idéal Club (2010)



Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare (2006)



JACQUES ET MYLÈNE par les 260 couverts

(salle)

2020 ♦ ~~28 octobre : Saint-Désirat (07) — Quelques p'Arts ♦ 29 octobre : Saint-Rambert-d'Albon (26) — Quelques p'Arts ♦ 30 octobre : Saint-Barthélemy-le-Meil (07) — Quelques p'Arts ♦ 31 octobre : Rouffieux — banlieue d'Annonay (07) — Annonay Rhône Agglo et Quelques p'Arts~~
ANNULÉ – REPORTÉ A DES JOURS MEILLEURS

2021 ♦ 28 janvier : St Genies de Fontedit (34) - Les Hivernales du Rire et du Vin ♦ 29 janvier : Port-de-Bouc (13) - Le Sémaphore ♦ du 2 au 13 février : Dijon (21) - caserne des 26000 (à confirmer selon conditions sanitaires) ♦

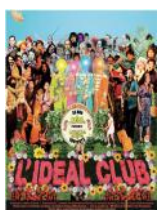


VÉRO 1ÈRE, REINE D'ANGLETERRE

(plein air)

2021 ♦ 30 avril et 1^{er} mai : Vieux Condé (59) - Festival les Turbulentes ♦ 18 et 19 mai : Evry (91) - Scène Nationale de l'Essonne ♦ 22 et 23 mai : Mondeville (14) - Théâtre la Renaissance - Festival Plateaux Ephémères ♦ 28 et 29 mai : Gap (05) - Scène Nationale de Gap - Festival tous dehors ! (à confirmer) ♦ du 1^{er} au 3 juin : La Rochelle (17) - La Cursive Scène Nationale ♦ juillet : Villeneuve-lez-Avignon (30) - Villeneuve en Scène (dates exactes à préciser) ♦

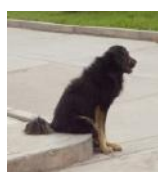
d'autres dates à suivre...



L'IDÉAL CLUB

(salle)

2020 ♦ ~~27 et 28 novembre : Vitry (35) — Centre Culturel Jacques Duhamel~~ REPORTÉ ♦ ~~4 et 5 décembre : Juvisy-sur-Orge (91) — Les Bords de Scènes~~ ANNULÉ ♦ du 16 au 19 décembre : Cergy-Pontoise (95) - Points Communs Scène Nationale ♦



WRZZ par les deux virgule six couverts

(rue)

2021 ♦ 5 juin : Port-de-Bouc (13) - Le Sémaphore ♦ 2 octobre : Pontonx (40) - Pitchouns festival ♦

d'autres dates à suivre...



JÉRÔME ET MARIE ACCEPTENT LA CARTE BLEUE

(appartement)

création 2020 en appartement

2020 ♦ ~~du 5 au 8 novembre : tournée en appartement à Dijon et autour ♦ du 10 au 13 novembre : Dijon (21) — caserne des 26000~~ ♦ ANNULÉ – REPORTÉ A DES JOURS MEILLEURS...

d'autres dates à suivre...



A BIEN Y RÉFLÉCHIR, ET PUISQUE VOUS SOULEVEZ LA QUESTION, IL FAUDRA QUAND MÊME TROUVER UN TITRE UN PEU PLUS PERCUTANT

(salle)

Rendez-vous la saison prochaine...